

*« Ce n'est pas en lui tenant les ailes qu'on aide un oiseau à voler.
L'oiseau vole simplement parce qu'on l'a laissé être oiseau. »
Mia Couto, L'Accordeur de silences*



Synthèse : L'E.C.O.L.E. du Grésivaudan est un projet d'une structure éducative répondant à une demande publique. Elle se veut répondre aux valeurs de la République et aux objectifs du Code de l'éducation tout en proposant une méthode différente de celle de l'école publique, grâce aux apports des sciences psychologiques, cognitives et neurobiologiques. Elle transmet et applique au quotidien les valeurs de liberté, d'égalité, de fraternité et de citoyenneté. Elle se base sur une démocratie directe, un environnement bienveillant, riche, ouvert, stimulant, coopératif et cadré ; et autour de l'enfant acteur de ses apprentissages.

L'enjeu est de proposer une expérimentation pédagogique d'un nouveau genre au sein de l'éducation nationale, basée sur les consensus scientifiques concernant les apprentissages et des propositions du Conseil National de l'Innovation pour la Réussite Educative (CNIRE) et du Conseil national d'évaluation du système scolaire (CNESCO).

Elle prétend être une alternative pour la réussite des élèves en leur remettant la responsabilité de leur parcours éducatif, tout en étant pleinement responsable des moyens mis à leur disposition.

<http://www.ecoledugresivaudan.fr/>
contact@ecoledugresivaudan.fr

SOMMAIRE

L'E.C.O.L.E. du Grésivaudan : qu'est-ce que c'est ?	page 3
Les témoignages des créateurs de l'école	page 4
L'E.C.O.L.E. du Grésivaudan : pourquoi ?	page 5
I. Les constats	
II. Notre vision de l'éducation	
1. Les apprentissages	
2. La réussite sociale	
3. La réussite morale.....	page 6
4. La réussite personnelle	
III. En quoi l'E.C.O.L.E. du Grésivaudan permet-elle cette éducation ?	
1. L'E.C.O.L.E. et le fonctionnement de notre cerveau	
2. Les consensus scientifiques.....	page 7
3. Le fonctionnement de l'E.C.O.L.E. du Grésivaudan	
4. Les résultats.....	page 8
4.1 La Sudbury Valley School	
4.2 Politiques scolaires des pays « éducativement performants ».....	page 9
5. l'évaluation	
IV. Engagement / Prise d'acte	
L'E.C.O.L.E. du Grésivaudan : nos besoins	page 10
A destination des collectivités publiques	
A destination des entreprises	
Quelques chiffres.....	page 11
Ils ou elles nous ont dit... Les élus et responsables nous soutiennent	page 12
Contact.....	page 13

L'E.C.O.L.E. du Grésivaudan : qu'est-ce que c'est ?

L'E.C.O.L.E. du Grésivaudan est l'**Espace Coopératif Ouvert pour une Libre Education**. L'objectif est de créer une structure éducative n'existant pas actuellement dans le Grésivaudan et correspondant à une demande des parents et à un besoin des enfants.

Ce lieu s'inscrit dans la liberté d'organiser et de dispenser un enseignement, clairement affirmée dans le droit français et international, et le droit pour les parents « de choisir le genre d'éducation à donner à leurs enfants autres que celle des pouvoirs publics. » (*Article 26 de la Déclaration universelle des droits de l'homme, traités du 14 décembre 1960 et 16 décembre 1966 des Nations Unies*).

Des recherches scientifiques validées, des philosophies, des familles s'intéressent à la question de l'éducation, et proposent des alternatives aux choix faits par l'école publique. **L'école démocratique** est l'un des chemins possibles, et c'est celui que nous souhaitons proposer.

Il est important de dire que si nous voulons proposer une expérimentation à l'éducation nationale, nous n'expérimentons pas, ce type d'école existe depuis 50 ans (Sudbury Valley School créée en 1968).

Ecole **multi-âge** (3 à 19 ans), elle se veut répondre aux objectifs du Code de l'éducation tout en proposant une méthode différente de celle de l'école publique, une vision différente de l'enfant et donc de l'école ; à la lumière des consensus scientifiques actuels et notamment neurobiologiques.

Cette école a pour but de **favoriser l'épanouissement et l'autonomie** des enfants dans un environnement bienveillant multi-âge afin d'accompagner chacun, enfant et adolescent, tel qu'il se présente, dans le respect de sa singularité. L'espace éducatif se veut **riche et varié** pour être stimulant : salle d'études et bibliothèque conséquente, espace informatique et internet, atelier d'arts et activités manuelles, espace bricolage, salle de musique, espace cuisine, salle sociale et de réunion...

L'E.C.O.L.E. se veut également **ouverte** sur l'environnement, la nature si riche et la vie sociale. Il s'agit, suivant les besoins, d'avoir la possibilité de faire venir toutes les activités de la vie réelle dans l'école ou d'aller chercher d'éventuelles activités et/ou ressources extérieures, personnes, associations, entreprises...

L'E.C.O.L.E. se veut nécessairement **cadrée** pour permettre à chacun l'exercice de sa liberté, dans le choix autonome de ses apprentissages.

La démocratie est le cœur du cadre de l'E.C.O.L.E. du Grésivaudan. Cette dernière s'inscrit dans le mouvement de création des écoles démocratiques, et se base sur une **démocratie directe exercée par tous les membres de l'E.C.O.L.E., dès qu'ils sont en âge et en demande de participer**. Ce modèle existe depuis des dizaines d'années dans le monde et se développe également en France et en Europe.

La démocratie nécessite une véritable introspection, un grand respect de soi et des autres. Un cadre très clair et un engagement total sont indispensables. Tout le monde est gardien du tout. L'école démocratique développe la capacité d'un groupe à vivre en harmonie, dans le respect des différences et des singularités de chacun grâce à un cadre extrêmement rigoureux :

- les règles de fonctionnement sont écrites et validées par tous,
- chaque membre a le droit et même le devoir de signaler une transgression lorsqu'il constate que le règlement n'est pas respecté,
- un Conseil de Justice ou de Remédiation s'occupe du traitement des plaintes quotidiennement, avec vote par tous d'une sanction cohérente avec le règlement.

Ainsi la bienveillance peut prendre toute sa place entre les membres, en apprenant à vivre ensemble et à s'enrichir des différences.

Dans ce cadre, les enfants ont toute liberté d'action, et l'E.C.O.L.E. veille à les laisser s'épanouir, permettant jour après jour de devenir le meilleur d'eux-mêmes et non ce que l'on attendrait d'eux.

L'école démocratique est l'une des réponses aux défis sociétaux d'aujourd'hui et de demain.

L'E.C.O.L.E du Grésivaudan est plus que l'école de demain : c'est l'école de l'humain !

LES TEMOIGNAGES DES CREATEURS DE L'ECOLE

1. L'E.C.O.L.E. du Grésivaudan c'est avant tout la volonté de **Delphine Brotte**, mère de deux enfants (17 et 12 ans), qui a souhaité offrir à tous les enfants et parents la possibilité de trouver des réponses alternatives à l'éducation près de chez eux. Elle témoigne de son désir et de ses motivations à créer l'école :

« Devant mon impuissance face à la souffrance de mon fils à l'école, j'ai été confrontée à la nécessité de changer mon regard sur l'éducation. Fervente défenseur de l'école publique et accessible à tous, parent déléguée investie (présidente de l'association de parents d'élèves, élue au conseil d'administration au lycée...), j'ai été obligée de constater que le modèle de l'école publique ne fonctionnait pas pour tous et qu'il était nécessaire d'avoir des modèles alternatifs pour ne laisser personne sur le bord de la route. C'est ainsi qu'est né le projet de création d'une école et quelques mois plus tard je me formais au sein de l'Ecole Dynamique de Paris (<http://www.ecole-dynamique.org/>), qui compte parmi les écoles démocratiques de France. Je suis aujourd'hui convaincue par leur philosophie, qui permet de répondre à l'exigence d'épanouissement de tous les enfants dans des apprentissages poussés qui les conduisent à leur excellence. »

2. **Sandra Benz**, ingénieure de formation, a également choisi de se consacrer à la création de l'E.C.O.L.E. du Grésivaudan :

« J'ai un parcours de bonne élève, j'incarne la "réussite scolaire" : bac S mention très bien, classe préparatoire suivie d'une grande école d'ingénieur (les Arts et Métiers). J'ai été cadre en entreprise pendant 6 ans, ce que j'ai vécu avec un grand niveau de stress. Malgré un emploi reconnu aux yeux de la société, j'ai été en situation d'épuisement professionnel (burn-out) comme près de 2 salariés sur 10 (source : étude réalisée par l'institut "Think" et l'institut "Great Place to Work"). Mon parcours m'a permis de comprendre qu'à force de me contraindre à répondre aux attentes du système, je suis passée à côté de choses essentielles à mes yeux. Pour moi, ce modèle de réussite est source de nombreux problèmes actuels, que ce soit au niveau individuel ou sociétal.

J'ai été enthousiasmée en découvrant le fonctionnement des écoles démocratiques car elles permettent aux enfants d'explorer leurs talents. De plus, la vie en communauté au sein des écoles démocratiques permet de développer des qualités relationnelles, humaines et citoyennes. Je trouve fondamental de pouvoir proposer aux enfants des moyens de mener une vie épanouie, c'est pourquoi aujourd'hui je m'investis dans la création de l'E.C.O.L.E. du Grésivaudan. »

3. **Yann Dubus**, professeur d'EPS depuis 11 ans au sein de l'éducation nationale, a décidé de tenir le rôle du directeur administratif de l'E.C.O.L.E. du Grésivaudan :

« Aimant par-dessus tout le service public et les objectifs finaux du Code de l'éducation, j'ai été confronté dans mon quotidien aux limites du fonctionnement actuel de l'école publique.

Investi et souvent porteur de projets ou d'innovations au sein du lycée où j'exerçais ces dernières années, une plongée dans les découvertes récentes des neurosciences, sciences cognitives et théories d'apprentissage m'a donné l'élan nécessaire pour participer à la création et assumer la direction de cette école. Privée hors contrat par défaut, nous pourrions (et cherchons à) être une expérimentation pédagogique à part entière au sein de l'éducation nationale. Mais le fait qu'elle plaide, recherches et résultats scientifiques à l'appui, le respect du rythme d'apprentissage propre à chacun, apprentissage s'étalant sur de nombreuses années sur des domaines bien plus variés que les matières proposées classiquement, la place directement « hors programmes ». Malgré tout je me sens un devoir de citoyen et de fonctionnaire de proposer cette école démocratique, ayant la prétention d'accueillir et de faire réussir tout enfant, sans distinction (sauf handicap lourd) entre le normal, le dys-, le HPE, HPI, l'autiste..., avec la seule condition de respecter au sein de l'école les valeurs de la République : liberté, égalité, fraternité et d'accomplir son devoir de « citoyen de l'école » : participer en démocratie directe à la vie de l'école. »

L'E.C.O.L.E. du Grésivaudan : pourquoi ?

L'éducation procède d'une vision, forcément subjective, de ce que l'être humain futur devrait être. Même si différentes visions existent, elles sont toutes la conséquence de la meilleure des intentions : conduire nos enfants vers ce que nous pensons et jugeons comme le meilleur d'eux-mêmes et le meilleur de l'être humain.

I. LES CONSTATS

L'école publique ou privée sous contrat, lieu de l'éducation nationale et de l'instruction obligatoire telle que définie dans la loi, est construite autour d'apprentissages et de compétences imposés suivant des programmes et des cycles d'enseignements. Ces apprentissages sont actuellement bien souvent restreints à des compétences intellectuelles, essentiellement raisonnement et/ou langage.

Or nous constatons depuis plus de 40 ans qu'un organisme passif n'apprend pas (expérience classique de Held & Hein en 1963, rappelée par Stanislas Dehaene, chaire de Psychologie Cognitive Expérimentale dans son cours « Fondements cognitifs des apprentissages scolaires » en 2014).

De plus, imposer un programme peut s'avérer contre-productif en terme d'apprentissages. En effet, une contrainte physique (rester assis) ou psychique (obligation d'apprendre), la comparaison et le jugement (notes, appréciations...) peuvent entraîner du stress, de l'anxiété, et donc provoquer une sécrétion de cortisol, qui bloque la sécrétion de toutes les molécules permettant la motivation, la curiosité et la capacité d'ouverture.

Conséquence ou non, le constat de l'école publique est sans appel. Le Haut Conseil de l'Education rapporte en 2012 :

- 15% d'élèves ayant des acquis insuffisants, 25% des acquis fragiles, tant en fin d'école primaire qu'en fin de collège. Soit 40% des élèves ayant des lacunes qui les empêcheront de poursuivre une scolarité normale.
- Environ un jeune sur six sort sans diplôme du système éducatif.
- « L'évolution est même préoccupante puisqu'elle fait apparaître une dégradation des résultats, notamment pour les élèves les plus faibles, comme le confirment les enquêtes internationales. »

II. NOTRE VISION

Face à ce constat, le but a tout d'abord été d'affirmer quelle éducation nous voulons pour nos enfants. Celle-ci se résume à :

- une éducation permettant à tous d'apprendre, permettant la réussite sociale et morale,
- une éducation permettant la réussite personnelle : l'épanouissement et le bonheur.

1. Les apprentissages : l'école doit permettre d'apprendre.

Contrairement à la vision actuelle de l'école publique où « apprendre » est synonyme « d'être enseigné », nous rejoignons Aristote « Les êtres humains sont naturellement curieux », Descartes « Je pense donc je suis » et toutes les études scientifiques montrant qu'**apprendre est naturel**, qu'« il n'est désir plus naturel que le désir de connaissance » (Montaigne, *Essais III, XIII : De l'expérience*) Apprendre semble tout aussi nécessaire que les grandes pulsions – la faim, la soif, le sexe – car il s'agit de vivre (et survivre) dans notre milieu. Apprendre, penser, utiliser son esprit et son corps activement, nous pensons que c'est l'essence de l'humanité.

2. La réussite sociale : l'école doit conduire à un emploi, une carrière

L'enseignement actuel, basé sur un choix et une hiérarchie des matières, ne reflète pas forcément la diversité du monde humain, de ses ressources et de ses besoins. De plus, le chiffre de 40% des bac+5 au chômage un an après leur diplôme (étude de l'APEC, 2016) a de quoi nous interroger.

De quoi a-t-on besoin pour réussir aujourd'hui et demain ?

Notre époque semble bien être l'ère post-industrielle de l'information, des services, l'ère de l'imagination, de la créativité et de l'esprit d'entreprise. Nous pensons que l'avenir appartient à ceux qui peuvent assouplir leur esprit afin de lui permettre de traiter, modeler, façonner, organiser, jouer avec de la nouvelle matière, de la vieille matière, de nouvelles idées, de vieilles idées, de nouveaux faits, de vieux faits. Nous pensons que l'avenir appartient à des esprits brillants, vifs, intéressés, confiants, créatifs.

Notre époque est celle de l'automatisation, avec nombre de métiers standardisés remplacés ou sur la voie de l'être par des machines. Ce constat renforce le précédent, où la créativité prend le pas sur des métiers industriels ou standardisés. Les métiers manuels, le secteur de l'art, et surtout les métiers à forte dimension relationnelle ne pourront être remplacés facilement, comme infirmiers, médecins, enseignants, psychologues, architectes, avocats, métiers de la petite enfance ou autour des personnes âgées... Il est intéressant de découvrir à ce sujet l'étude d'Oxford réalisée par Carl Benedikt Frey et Michael A. Osborne « The Future of Employment », et notamment l'appendice p.57-72 où est révélé la probabilité pour chaque métier d'être automatisé.

http://www.oxfordmartin.ox.ac.uk/downloads/academic/The_Future_of_Employment.pdf

Notre époque est enfin celle du développement durable, de la réflexion sur les limites de notre activité humaine et de la place de celle-ci dans le vivre ensemble et le « vivre sur Terre ». Rappelons qu'il se définit comme « un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs », et qu'il renvoie à un développement économiquement efficace, socialement équitable et écologiquement soutenable (Sommet de la Terre à Rio en 1992). Cette réflexion renvoie cependant à l'aspect suivant.

3. La réussite morale : l'école doit permettre de devenir une « bonne personne »

Comment produire de bonnes personnes ? Qui peut prétendre connaître la réponse ?

Même si sa définition est totalement subjective, nous dirons ici qu'il s'agit de personnes libres et responsables, agissant dans le respect de leur entourage et environnement, voire également en leur faveur.

Un ingrédient nous semble absolument essentiel à l'action morale : la responsabilité personnelle. L'ingrédient sans lequel l'action est au mieux amoral et au pire immoral.

L'éthique part de la thèse qu'un être humain est responsable de ses actes. C'est une donnée de départ.

Liberté de choix, liberté d'action, liberté de porter les conséquences de l'action – sont les trois grandes libertés qui constituent la responsabilité personnelle. Ainsi un individu soumis à une hiérarchie ne peut être considéré comme pleinement libre et responsable.

4. La réussite personnelle : l'école doit permettre d'être heureux et épanoui

Même si cela semble être une évidence, nous affirmons cependant l'importance que l'école puisse permettre l'épanouissement de ses enfants et l'accès au bonheur.

Le constat de la situation actuelle est mitigé : environ 15% chez des adolescents sont confrontés à des états dépressifs (source : Pr Bruno Aouizerate, psychiatre au Centre hospitalier Charles Perrens de Bordeaux – Août 2014.) et 54% de travailleurs en France se disent démotivés, désengagés (source : enquête d'Ipsos pour Steelcase, mars 2016), ce qui nous amène à nous questionner sur la réelle efficacité du système scolaire pour ce qui concerne l'épanouissement et le bonheur.

De plus, les coûts liés à un enfant inadapté au système scolaire classique peuvent très vite grimper en flèche : le montant de 2 à 4h par semaine de cours particuliers par enfant sur un mois correspond à nos frais de scolarité (!), sans compter le suivi de l'enfant par divers professionnels (bilans et séances d'orthophoniste, neuropsychologue...), ainsi que le temps passé et la fatigue engendrée.

III. EN QUOI L'ÉCOLE DU GRESIVAUDAN PERMET-ELLE CETTE ÉDUCATION ?

1. Une école essayant de se calquer au mieux sur le fonctionnement de notre cerveau

« Le cerveau est un appareil d'organes d'une complexité merveilleuse et encore inexplorée.

Notre éducation est loin d'être parfaite et sacrée, mais elle touche à quelque chose de sacré : notre cerveau.

Le fonctionnement de l'école doit donc s'inspirer du fonctionnement du cerveau. C'est à l'école de s'adapter au fonctionnement du cerveau, et non au cerveau de s'adapter au fonctionnement de l'école. »

(Prise de position inspirée du livre *Libérez votre cerveau !* d'Idriss Aberkane p.125/126)

2. Les consensus scientifiques concernant l'apprentissage et l'épanouissement harmonieux de l'être humain

- le cerveau, avec ses 180 aires cérébrales répertoriées (Matthew Glasser & al., « A Multi-Modal Parcellation of Human Cerebral Cortex », *Nature*, 2015) **fonctionne de manière multimodale**. Il rassemble la perception (les 5 sens), la pensée (réflexion, raisonnement, langage et lecture), les émotions, la conscience de son corps et de l'environnement ; pour ensuite organiser toutes les activités humaines : actions et coordination motrice, réactions, comportements dans un environnement donné.

- **l'apprentissage naturel permettant l'excellence se fait par le jeu et l'enthousiasme.**

« Sur le plan neuroscientifique, le débat est clos depuis longtemps : notre cerveau n'apprend dans la douleur que lorsqu'il ne peut faire autrement. Jouer est la façon naturelle d'apprendre. Pourquoi ? Parce que le jeu encourage une pratique prolongée et assidue. Jouer est sain, et encore plus par enthousiasme, c'est une manière de promouvoir l'excellence en répétant une tâche à la perfection » Idriss Aberkane, Ibid p.127/128.

- Un enfant passif n'apprend pas comme expliqué plus haut.

- Le cerveau apprend lorsqu'il fait des erreurs.

- L'apprentissage nécessite un engagement actif, de l'attention, un retour rapide d'informations, du temps, et de la répétition.

- L'enfant recherche activement la nouveauté : c'est ce qu'on appelle la curiosité.

- L'instruction explicite, le cours magistral a tendance à faire diminuer la curiosité. Les enfants apprennent vite mais de manière non-durable, leur curiosité diminue. A l'inverse, plus la curiosité est grande, plus les enfants explorent par eux-mêmes, découvrent et apprennent de nouvelles possibilités de manière durable.

- L'apprentissage et l'épanouissement harmonieux de l'être humain sont optimisés lorsque l'enfant apprend par son **activité autonome**, en faisant **ses propres expériences, à son rythme**, sans stress, en suivant ce qui le passionne, au sein d'un **environnement riche et sécurisant**, avec des **enfants d'âges différents**, guidé par un étayage individuel et bienveillant.

- Les relations positives à l'autre favorisent l'apprentissage. La bienveillance, l'amour, l'entraide entraînent la sécrétion de dopamine, de sérotonine, d'endorphines qui déclenchent la motivation, le bien-être et même l'empathie ! La bienveillance est un catalyseur des apprentissages et du bien-être.

- **Un environnement social riche**, avec des enfants d'âges différents, parce qu'à 3 ans, on n'apprend pas d'un camarade du même âge, mais d'un enfant qui est dans sa "zone proximale de développement", c'est-à-dire un peu plus jeune ou plus âgé ; des activités adaptées aux intérêts des enfants; **de l'autonomie**, pour les laisser développer leur propre talents à leur propre rythme, et enfin de la bienveillance, de l'amour, des encouragements ; et du temps.

L'expérience de Céline Alvarez menée entre 2011 et 2014 en maternelle à Gennevilliers en ZEP Plan Violence montre à quel point les résultats sont positifs et dépassent les attentes, en respectant ces affirmations scientifiques.

3. Un fonctionnement de l'E.C.O.L.E. du Grésivaudan se tenant au plus près de ces affirmations scientifiques et de notre vision

- L'environnement est riche : un matériel et des activités pédagogiques comme on peut les trouver dans les établissements scolaires publics, de la maternelle au lycée, à échelle réduite. Un environnement reflétant la richesse et la diversité du monde réel, qui a du sens, de la vie. Un environnement qui éveille la curiosité, qui stimule l'enthousiasme.

- L'environnement est multi-âge afin d'optimiser et d'enrichir les apprentissages.

- Les adultes encadrants (un pour 10 élèves) ont la responsabilité de la structure de l'école : sécurité, normes des locaux...

Ils structurent les activités proposées, partagent et transmettent leurs compétences, et sont aptes à enseigner dans un ou plusieurs domaines/matières/activités qu'ils maîtrisent, suivant les besoins des élèves.

Ils ont le rôle de préserver le jeu et l'enthousiasme des enfants, d'accompagner leurs apprentissages en étant présents s'ils ont besoin d'aide.

Ils sont les garants du climat de bienveillance, de coopération et du respect de chacun. En cela ils ont une formation approfondie dans les grandes lois de l'apprentissage, du fonctionnement du cerveau et du développement harmonieux de l'enfant.

- Les enfants sont acteurs de leurs apprentissages. Ils ont la possibilité de choisir parmi toutes les activités proposées et d'en créer de nouvelles, dans le respect du cadre. Cela permet de préserver leurs libertés de choix et d'action.
- Ils peuvent passer autant de temps et d'attention qu'ils le souhaitent dans ces activités, sans stress.
- Ils ont cette liberté et cette égalité consistant à apprendre chacun à sa manière.
- L'école est ouverte sur l'extérieur, avec la possibilité d'aller chercher d'éventuelles activités et/ou ressources extérieures (la richesse du monde est bien supérieure à la richesse d'un seul établissement !). Nous considérons en effet que l'école a le devoir de stimuler les élèves en leur mettant à disposition tous les savoirs, toutes les techniques, toute la culture, toute la nature, tous les savoir-faire, compétences et professions. Certains apprentissages fondamentaux passent par la confrontation avec le réel, avec son environnement. Car nous partageons l'avis de Maria Montessori qui explique que « la fonction du milieu n'est pas de former l'enfant mais de lui permettre de se révéler. »
- L'école est gérée dans son fonctionnement en démocratie directe par l'ensemble de ses membres, adultes et enfants, tant sur son budget que sur ses règles. L'école démocratique signifie que l'on peut, avec tous les autres, modeler l'école pour qu'elle corresponde à nos propres idéaux.
- Il n'y a que le respect de l'intégrité physique et morale des membres et de l'E.C.O.L.E. qui soit constitutive et intouchable.
- L'école exerce la responsabilité individuelle à travers la liberté de ses actes et le fait d'en assumer les conséquences : responsabilité de son parcours éducatif, responsabilité des actes pouvant porter atteinte à la vie commune et être éventuellement sanctionnés.
- L'E.C.O.L.E. du Grésivaudan est donc une école républicaine qui transmet et applique au quotidien les valeurs de liberté, d'égalité, de fraternité et de citoyenneté.

4. Les résultats

4.1 La Sudbury Valley School

Comme dit précédemment, nous n'expérimentons rien. Ce type d'école existe à travers le monde depuis 50 ans, la pionnière étant la Sudbury Valley School aux Etats-Unis. Sa singularité a provoqué de nombreuses études à son sujet, sur ses étudiants et ce qu'ils deviennent une fois adultes.

Nous savons maintenant que ce type d'école est particulièrement efficace pour développer l'estime de soi, la motivation personnelle, la persévérance, la responsabilité des individus, la créativité, le travail en équipe...

Une large majorité (82%) des élèves de la Sudbury School poursuivent leur scolarité par des études supérieures, et leurs qualités sont particulièrement appréciées dans le monde du travail : « Inventer, c'est penser à côté. » (Albert Einstein). Tous les élèves sortants de la Sudbury Valley School, sans exception, qui désirent aller à l'université ou dans une grande école y sont toujours admis, et en général à l'école de leur premier choix, même lorsqu'il s'agit d'universités extrêmement sélectives comme Harvard, Berkley, Yale ou Columbia. Pourquoi les coordonnateurs des admissions les acceptent-ils ? Les professionnels ont simplement vu et reconnu en ces étudiants des esprits brillants, vifs, confiants, créatifs. Le rêve de toute école avancée.

On constate chez les anciens élèves de Sudbury une diversité de métiers et de carrières, tout comme chez les jeunes issus d'écoles traditionnelles : fonction publique et politique, hommes et femmes d'affaires, mécaniciens automobiles, charpentiers, métiers du commerce et des services, domaine des arts, création et divertissement, éducation, santé, médecins, métiers de plein air ou liés à la nature...

Une étude a été menée auprès d'anciens élèves de la Sudbury Valley School, afin d'évaluer leur satisfaction au travail. Certains aspects reviennent de manière récurrente : le goût du défi, l'autonomie, être au service des autres, le travail d'équipe et le sens qu'ils donnent à leur activité professionnelle. Les anciens de l'école Sudbury témoignent que ces critères découlent directement des valeurs intégrées par les jeunes pendant leurs années passées à Sudbury.

Les anciens de la Sudbury Valley School sont généralement appréciés par les personnes pour qui ils travaillent, parce qu'ils savent écouter et prendre des décisions, et qu'ils prennent ce qu'ils font très au sérieux. Les enfants qui ont été responsables de leur école sont habitués à être des dirigeants et à avoir des responsabilités.

(Source : « *The pursuit of happiness* », Daniel Greenberg, un des fondateurs de la Sudbury Valley School)

4.2 Politiques scolaires des pays « éducativement performants »

Il est très intéressant de noter que le conseil national d'évaluation du système scolaire (CNESCO), dans son analyse des « politiques scolaires des pays en tête des palmarès internationaux » remarque que Singapour, en tête de tous les palmarès PISA et TIMSS, a misé sur la recherche sur les apprentissages pour faire progresser les élèves. **Cela a notamment abouti à la transformation du système singapourien d'un modèle éducatif fondé exclusivement sur la transmission de connaissances à un modèle plus axé sur la créativité et l'apprentissage autonome.** De plus, un centre commun, le National Institute of Education, rassemble à la fois la recherche en éducation et la formation des enseignants, permettant un lien direct entre ces deux pôles.

À l'inverse, la Suède qui a rompu, à la fin des années 1990, avec une politique de lutte contre les inégalités sociales en mettant en place un modèle éducatif plus orienté sur la mise en concurrence des établissements et leur privatisation a vu ses résultats à PISA chuter dans les années 2000.

(<https://www.cnesco.fr/fr/pisa-et-timss-que-retenir-sur-letat-de-lecole-francaise/>, onglet « Des politiques intégrant fortement les résultats de la recherche »).

5. Evaluation

Cette école pourra être évaluée suivant ces simples critères :

- obtention de son choix d'études supérieures et donc de son baccalauréat, choix faisant pleinement sens, et/ou
- insertion dans la vie professionnelle réussie, métier ayant un sens profond pour chacun.
- acquisition du socle commun : nous disposons d'un logiciel informatique « Athena », qui permet de relier les activités faites par les élèves aux compétences du socle commun.

IV. ENGAGEMENT / PRISE D'ACTE

- Au vu des postulats précédents, nous affirmons donc que la posture de « quelqu'un qui sait mieux que moi ce qui est bon pour moi » (même avec souvent de bonnes intentions) et « qui me fait faire ce que lui pense être bon pour moi » tend à créer des individus soumis, dépendants, normalisés et pas forcément épanouis.

Nous citons ici Albert Einstein : « Tout le monde est un génie. Mais si on juge un poisson sur sa capacité à grimper à un arbre, il passera sa vie à croire qu'il est stupide. » Et Charlie Chaplin : « Tous les enfants ont du génie, le tout c'est de le faire apparaître. »

Nous n'acceptons pas le consensus actuel autour de l'éducation publique et de ses résultats. Un autre fonctionnement doit donc exister dans le paysage éducatif local, répondant à une demande de nombreuses familles, et épousant les résultats unanimes des études neurobiologiques afin de « favoriser l'épanouissement de l'enfant, développer sa personnalité, son sens moral et son esprit critique », développer sa « liberté de conscience », « favoriser son esprit d'initiative et favoriser la coopération entre les élèves », lui permettre « de s'insérer dans la vie sociale et professionnelle, de partager les valeurs de la République et d'exercer sa citoyenneté », et le « préparer à l'exercice de la citoyenneté dans la société contemporaine de l'information et de la communication ». (*Articles L111-1, L111-2 et L131-1-1 du Code de l'éducation*)

- En conséquence, pour atteindre les valeurs de la République ainsi que les objectifs du code de l'éducation, notamment ceux des articles L111-1, L111-2 et L131-1-1, **nous décidons de créer l'E.C.O.L.E. du Grésivaudan pour répondre aux principes énoncés plus haut.**

L'E.C.O.L.E. du Grésivaudan : nos besoins

Nos besoins sont de plusieurs ordres.

Nous devons pouvoir offrir des locaux, des infrastructures, un équipement et des personnels permettant l'accueil de tous et la réalisation de notre vision décrite plus haut.

A destination des pouvoirs publics et des collectivités publiques

Nous rappelons que cette école se veut républicaine, et se veut transmettre et appliquer au quotidien les valeurs de liberté, d'égalité, de fraternité et de citoyenneté.

Même si nous ne sommes plus dans une expérimentation pédagogique, nous souhaitons que cette école puisse être une expérimentation au sein de l'école publique et de l'éducation nationale ; un projet d'une nouvelle dimension, dépassant clairement le cadre habituel des expérimentations. Le but étant de proposer une solution (parmi tant d'autres) à l'échec scolaire ; mais également de permettre à l'ensemble des enfants et des familles intéressés de pouvoir intégrer cette école, de permettre « d'apprendre et de réussir autrement ».

Cela signifie que **la sélection ne saurait se faire pour des raisons financières, matérielles ou logistiques.**

Nous devons également être en capacité de répondre aux familles qui nécessitent d'être soutenues et aux enfants qui auraient des besoins spécifiques.

En effet, **nos objectifs sont communs dans le sens où nous cherchons des solutions pour des élèves pour lesquels le système de l'école publique ne convient pas.** Et plus que jamais nous devons être volontaires, ensemble, pour trouver des solutions qui permettent que nos enfants puissent évoluer dans un environnement où ils deviendront les adultes qui vont faire la société de demain.

- Au niveau communal, une aide serait-elle possible, pour chaque élève fréquentant l'E.C.O.L.E. du Grésivaudan, au moins égale au coût d'un élève fréquentant l'école publique pour la commune ?
- L'E.C.O.L.E. du Grésivaudan est à l'échelle de la communauté de communes du Grésivaudan. Une aide au fonctionnement est-elle possible si le projet est jugé « d'intérêt public » pour le territoire par les élus ?
- L'E.C.O.L.E. du Grésivaudan regroupant une école primaire, un collège et un lycée, une aide au fonctionnement du Conseil Départemental ou du Conseil Régional est-elle envisageable ?
- Au niveau de l'éducation nationale et académique, un dialogue est-il possible afin d'envisager un partenariat et une expérimentation d'un tout nouvel ordre ?

A destination des entreprises

Nous sommes porteurs d'un modèle éducatif novateur, et nous souhaitons coopérer avec des entreprises innovantes de la vallée du Grésivaudan.

Grâce à l'exemple des écoles démocratiques qui existent depuis plusieurs dizaines d'années (Summerhill fondée en 1921 en Angleterre, et Sudbury en 1968 aux Etats-Unis), nous savons maintenant que ce type d'école est particulièrement efficace pour développer l'estime de soi, la motivation personnelle, la persévérance, la responsabilité des individus, la créativité, le travail en équipe...

Une large majorité (82%) des élèves de la Sudbury School poursuivent leur scolarité par des études supérieures, et leurs qualités sont particulièrement appréciées dans le monde du travail :

« Inventer, c'est penser à côté. » (Albert Einstein).

Les écoles démocratiques se placent également dans le même courant que les nouveaux systèmes d'organisation d'entreprises, tels que décrits par Frédéric Laloux dans son livre "Reinventing organizations" : dans une *holocratie*, le système hiérarchique classique de management est supprimé au profit d'une structuration qui donne à chaque employé des prérogatives managériales. Une plus grande place est laissée à l'autodiscipline, et les conflits sont réduits grâce à la mise en oeuvre de la communication non violente.

De nombreuses grandes entreprises et PME testent l'holocratie ou sont en train d'adopter ce système d'organisation de la gouvernance : Danone, Zappos, Castorama, Biocoop, Toyota, Kingfisher, Orange, Decathlon... L'holocratie augmente l'adaptabilité des entreprises, leur capacité à innover et à mieux produire. Cette véritable expérience transforme en profondeur les structures et les hommes : les individus sont épanouis et sont moteurs de la croissance.

Ainsi nous souhaitons demander aux entreprises volontaires de nous ouvrir leurs portes pour que les élèves voient ce que sont ces métiers, ce qu'ils impliquent, et pourquoi pas échanger...

Le deuxième partenariat est que nous souhaitons que l'E.C.O.L.E du Grésivaudan soit accessible à tous ceux qui le souhaitent, et ce malgré les contraintes financières des familles. C'est pourquoi nous sommes en demande du soutien financier que peuvent nous apporter certaines entreprises.

L'E.C.O.L.E du Grésivaudan peut en retour proposer aux entreprises des témoignages et des retours d'expérience, par exemples sous forme de conférences sur ce type d'éducation et ses résultats : ce qui touche à l'éducation concerne également l'entreprise du futur et son management.

Quelques chiffres :

- Plus de 200 personnes intéressées par le concept venues aux réunions publiques en quelques mois, des familles, des scientifiques, et aussi des professeurs des écoles ou du second degré, et même des personnels de direction de l'Education Nationale !

- Prévision de 20/25 inscrits à la rentrée 2017 et de 50 élèves à la rentrée 2018.

Prévision basée sur les chiffres des écoles démocratiques de Paris : l'Ecole Dynamique, ouverte en septembre 2015 avec 25 élèves et qui finissent en juin 2016 à 50 élèves. A la rentrée 2016, l'Ecole Dynamique ouvre avec 50 élèves, et une deuxième (l'Ecole Démocratique de Paris) ouvre et comporte en février 2017 25 élèves.

- Sans reconnaissance et aide publique, un tarif demandé entre 200 et 500€ par mois en fonction des revenus du ménage (moyenne minimale nécessaire pour fonctionner : 350€ par enfant par mois).

- Prévisionnel 2017 et 2018 : besoin de 10/15 000€ pour équiper l'E.C.O.L.E. et démarrer sereinement l'année scolaire 2017 : achat matériel, loyer, frais divers...

- Besoin de pallier un éventuel déséquilibre financier dû aux familles ne pouvant payer au moins 350€ par mois.

Estimation : éventualité d'un négatif de 10/ 15 000 € à la fin de l'année scolaire 2017/2018.

Pour aller plus loin, tout aide matérielle ou budget supplémentaire permettra d'améliorer le fonctionnement de l'E.C.O.L.E. :

- logistique comme par exemple un minibus ou l'accès aux transports en commun ;

- financer des activités dans le sens où « l'E.C.O.L.E. va voir le monde » : activités extérieures, cinéma, musée, piscine, ski, randonnée, visites à la ferme, fermes pédagogiques, diverses entreprises, etc ;

- financer des activités dans le sens « du monde qui vient voir l'E.C.O.L.E. » : intervenants extérieurs venant nourrir l'E.C.O.L.E., artisans, musiciens, scientifiques, artistes, etc ;

- financement des projets des enfants...

Ils ou elles nous ont dit...

« Profondément troublée par les effets de notre système éducatif qui creuse les écarts sociaux au lieu de les réduire, je cherche depuis plusieurs années des solutions pour faire changer les choses. Après 30 ans au service de la jeunesse française, je suis maintenant persuadée qu'il faut trouver d'autres réponses que celles données par l'institution. L'ECOLE du Grésivaudan répond à l'élément que j'aimerais offrir à chaque enfant, et à l'ensemble d'entre eux : les outils nécessaires pour réaliser le rêve de leur vie et pour rendre le monde plus beau. » Catherine Santi, proviseure adjointe du lycée André Argouges (Grenoble), 02/02/2017.

« Je pense qu'une alternative comme celle-ci répond à une vraie demande pour aider des enfants en difficulté, et qu'il est important que cela soit public, ouvert à tous » Françoise Bouchaud, 3ème adjointe en mairie de Crolles, chargée de l'éducation et de la jeunesse, 03/02/2017.

« Il faut des alternatives complémentaires à l'école classique comme celle-ci, cela aurait pu aider des enfants en difficulté que j'ai pu connaître », Brigitte Bellot-Gurlet, conseillère municipale de Frogès, 03/02/2017.

« On a convenu en bureau municipal qu'il semblait intéressant de vous rencontrer avec notre adjoint au scolaire » Valérie Petex, 2ème adjointe en mairie de Frogès et vice-présidente à la communauté de communes du Grésivaudan, 20/03/2017.

« J'ai bien pris connaissance de votre projet que je connais par ailleurs et qui est fort intéressant. » André Maître, maire de La Buissière, 25/04/2017.

« Votre projet m'intéresse » Bernard Michon, vice-président solidarité et cohésion sociale à la communauté de communes du Grésivaudan, maire de Revel et conseiller départemental, 26/04/2017.

« Votre projet est louable et j'ai effectivement lu des articles sur l'Ecole Dynamique de Paris. Cette approche nouvelle pourra permettre, je le souhaite, à de jeunes enfants d'accéder à un enseignement adapté dans notre belle vallée du Grésivaudan. » Régine Millet, maire de Theys, 27/04/2017.

« C'est un beau projet, c'est très intéressant ce que vous voulez faire. » Martine Venturini-Cochet, maire de Chapareillan, 29/04/2017.

« Je trouve votre projet vraiment intéressant sur le fond, je vous le dis sincèrement » Eliane Giraud, sénatrice de l'Isère, 03/05/2017.

« Je suis ravi que votre projet avance de la sorte ! » André Stern, journaliste, conférencier et auteur, notamment de ...Et je ne suis jamais allé à l'école, 2011, Actes Sud, 04/05/2017.

« Le fait d'expérimenter m'intéresse, et quelles que soient les politiques. Je n'ai pas la compétence pour dire « c'est bien » ou « ce n'est pas bien » ; mais si cela a déjà fait ses preuves ailleurs : pourquoi ne pas le tenter en France ? » Michel Savin, sénateur de l'Isère, 12/05/2017.

« Votre démarche est intéressante. Mon principe, c'est l'école gratuite. Je suis prêt à soutenir votre expérimentation dans le Grésivaudan si elle est reconnue par le ministère : ma commune vous accueille et vous met à disposition moyennant un loyer relativement faible des locaux, sous réserve de leur conformité qui reste à vérifier. » Philippe Lorimier, maire de Crolles, 12/05/2017.

« L'ECOLE du Grésivaudan est une nouvelle façon de penser l'enfant, loin des normes clivantes de notre système éducatif. Les particularités d'apprentissage de l'enfant seront ici un atout et non pas un frein à son épanouissement personnel. » Cécile Maire, neuropsychologue libérale, Villard Bonnot, 12/05/2017.

« Permettre le choix entre plusieurs façons d'aborder les apprentissages me paraît être une vraie richesse et le faire avec une vision citoyenne pleinement réfléchi et intégrée, un atout pour ces futurs adultes. » Frédérique Gredt, médecin, Crolles, 17/05/2017.

« Il faut valoriser les gens comme vous qui bougent, qui font des choses. Quand on est enseignant, on a envie de voir les enfants réussir. Moi, je suis convaincue. » Geneviève Fioraso, députée de l'Isère, ancienne ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche, 19/05/2017.

« Je trouve votre projet très très intéressant, travaillé, réfléchi. Vous êtes porteurs de valeurs d'espoir et de changements qui vont dans un sens qui me paraît vraiment bien. Notre deuxième école qui a fermé pourrait faire l'objet de quelque chose, je suis ouvert à ça. » Sébastien Eyraud, maire de Laval, 23/05/2017.

« Sur la partie collégien – et même plus loin vu que l'on va jusqu'à 25 ans –, c'est une approche qui me convient, donc si on peut aider et accompagner sur le plan départemental, ce sera avec plaisir. Je vais faire le relais avec notre président M. Barbier. » Martine Kohly, adjointe au maire à Alleverd, conseillère départementale du Haut-Grésivaudan et vice-présidente au conseil départemental de l'Isère, 29/05/2017.

« Le constat que vous faites de l'école, on le partage largement. Merci d'être venus nous présenter ce beau projet, je trouve ça extrêmement intéressant personnellement. » Pierre Béguery, maire de Montbonnot St-Martin, vice-président économie à la communauté de communes du Grésivaudan, 01/06/2017.

Contact :

Yann DUBUS, Delphine BROTTTE et Sandra BENZ
06.20.66.39.14 // 06.63.71.41.82 // 06.03.12.16.52
<http://www.ecoledugresivaudan.fr/>
contact@ecoledugresivaudan.fr